

Libération vendredi 2 juin 2006

Conte Patrik Ourednik

INSTANT PROPICE, 1855

Allia 158 pp., 6,10 €.

Traduit du tchèque par Marianne Canavaggio.

Après *Europeana, une brève histoire du XX^e siècle*, voici une autre satire d'Ourednik, écrivain tchèque exilé à Paris. C'est l'anarchie et ses sœurs utopiques qui sont au centre de ce récit épistolaire au style (français) délicieusement voltairien. Un Italien de 1902 nous introduit d'abord à ses théories qui sonnent comme une critique de notre libéralisme («dans les cerveaux d'esclave la coquetterie exprime l'existence sociale»), avant que nous ne soyons plongés dans une expédition vers le Brésil où des hommes et

femmes de toute l'Europe entendent fonder la «colonie libre *Fraternitas*».

Hélas, leurs disputes incessantes (que faire des Noirs? des sodomites?) et leur mesquinerie augurent mal de l'Europe à (ne pas) venir:

«Les Allemands sont plus pauvres que nous autres Italiens et [...] Zeffirino a dit que pour que la propriété puisse être commune, il faudrait déjà qu'il y ait quelque chose à partager et que si on se laissait voler par des voyous, on n'aurait que de la m... à partager.» ◆ ÉRIC LORET

